

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2015)
Heft: 311-312

Artikel: Allegra Grischun
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849280>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Allegra Grischun

par Michel Goumaz

Suisse Tourisme suggère cette année d'effectuer un grand « tour de Suisse ». Une idée que nous avons suivie pour aller à l'autre bout de notre pays à la découverte d'endroits qui n'ont pas la renommée mondiale de Saint-Moritz ou Davos, mais qui offrent des atouts précieux et un charme certain.

Les rails presque dans l'eau, le parcours en train de Genève à Coire offre au voyageur un beau condensé lacustre suisse : lacs de Neuchâtel, Bienne, Zurich et celui de Walenstadt, sauvage et turquoise, enserré dans ses montagnes. Il y a tant de choses à voir que ce voyage semble bien court. Tant pis pour le livre que vous vouliez lire, ce sera pour une autre fois.

De Paris Gare de Lyon, les TGV Lyria vous amènent rapidement à Genève, Bâle ou Zurich. De Marseille ou de Lille, c'est nouveau, on arrive sans changement à Genève. Et on rejoint les Grisons.

Une fois n'est pas coutume, nous commencerons par la fin. Lors du trajet de retour, nous avons pris le féérique Glacier Express. Cela commence bien avec la ligne de l'Albula, 39 tunnels, 55 ponts et 1 123 m de dénivellé. Le viaduc de la Landwasser, long de 142 m et en virage, en est le point d'orgue. Accroché au cœur d'une paroi rocheuse vertigineuse, il est unique au monde et inscrit au Patrimoine mondial de l'humanité. Les tunnels hélicoïdaux offrent à leur sortie le spectacle étonnant de la voie de chemin de fer un ou deux étages plus bas.

Après avoir rejoint la plaine, le train longe la vallée du Rhin où l'on admire les gorges impressionnantes de beauté : on dirait que la nature s'est un jour révoltée. Le train panoramique commence une longue montée vers le col de l'Oberalp en passant par Laax, station connue, centre de rafting le long du Rhin et Disentis, la plus grande commune de Suisse où l'on parle romanche, célèbre par l'imposante abbaye des bénédictins, ses clochers à coupole et ses 1 400 ans d'histoire. Le train va bientôt retrouver la crémaillère pour l'ascension du

col de l'Oberalp à 2 044 mètres, avant de plonger vers Andermatt en courbes serrées et reprendre son chemin en direction du tunnel de la Furka. À Realp, à la bonne saison, on verra l'ancien train, avec ses rutilantes locomotives à vapeur, qui passe par l'ancien tunnel d'altitude du col de la Furka et le pied du glacier du Rhône.

Le tunnel de base passé, voici le Valais et la longue vallée de Conches avec ses vieux villages aux chalets de bois noircis par les siècles, ses trésors culturels avec quelque 70 églises et chapelles baroques.

Oberalp, Reckingen, Münster sont de beaux villages où il fait bon se reposer. Fiesch, station familiale, est le point de départ pour des excursions dans la région du glacier d'Aletsch. Changement de train à Brigue pour Genève : on traverse le pays des abricotiers, des asperges et du fendant, on arrive vers le Léman et on jette un coup d'œil rapide au château de Chillon et à quelques hérons posés sur des cailloux du bord du lac. Mais revenons à notre première journée de voyage où, de Coire, nous avons abandonné les CFF pour les Chemins de fer rhétiques, en direction de Samaden où nous séjournons deux nuits.

Samaden

Chef-lieu vivant, centre politique et berceau de la culture engadinoise, Samaden, situé au cœur de la Haute-Engadine, bénéficie d'une position clef. Plaque tournante du réseau ferroviaire des Chemins de fer rhétiques, la station est fière de son petit aéroport international. Il est sans doute la Mecque du vol à voile tant le vent de la Maloja qui souffle régulièrement l'après-midi crée des ascendances le long de la montagne de Muottas Muragl, d'où la vue, sur les lacs de l'Engadine (St-Moritz, Champfer, Silvaplana), le soir au coucher du soleil, est tout simplement époustouflante.

Ceux qui ont envie de s'offrir un baptême de l'air sans moteur en garderont un souvenir éternel.

Samaden a conservé son authenticité. Au centre du village, des maisons traditionnelles ornées de sgraffites charment les yeux. Tout à côté du beau bâtiment communal, l'ancienne résidence seigneuriale de la famille Salis abrite un musée dédié à l'habitat ainsi qu'une précieuse bibliothèque d'ouvrages en romanche qui contribue à garder vivante la culture engadinoise. Le clocher de l'ancienne église paroissiale St-Pierre, de style roman, date des années 1200 environ et celui de l'église protestante se targue d'être le plus élégant du canton. L'hôtel Bernina construit en 1865, fort bien rénové, mérite largement le commentaire du guide Johanne de 1906 qui remarque qu'il est bien tenu. Il l'est toujours mais les prix annoncés à l'époque, dès 2,50 francs par nuit ont évidemment augmenté. Cependant, si vous évitez juillet et août, vous trouverez des offres raisonnables pour un hôtel de 4 étoiles qui offre dans certaines chambres une immense baignoire à bulles.

La maison engadinoise

La maison engadinoise typique est unique, cubique, solide, aux murs épais de pierre revêtus de crépi blanc, gris ou parfois coloré, décorée de sgraffites réalisés avec beaucoup de goût par un ancestral procédé de grattage. Les motifs sont divers, formes géométriques, représentations d'animaux ou dictons et le nom de la maison.

L'entrée principale, une porte décorée en plein cintre, conduit au « Sulè », l'antichambre de la maison. Les fenêtres sont petites, encadrées dans les murs et s'ouvrent vers l'extérieur par un encadrement en biseau, souvent blanc afin d'apporter davantage de lumière tout en minimisant les échanges thermiques. Certaines, pour les pièces d'apparat, sont dotées de



swiss-image.ch/Christof Sonderegger

Sur la place de Zuoz.

superbes grillages en fer forgé. Maintes maisons ont un oriel richement orné, ce qui permet de mieux voir ce qui se passe dans la rue ou sur la place du village.

En partant de Samaden et en alternant train et car postal, il est possible d'aller découvrir une série de villages qui sont tous des bijoux.

Zuoz et Zernez

Zuoz est sans doute l'un des plus beaux villages et des mieux conservés de la Haute-Engadine qui eut longtemps un rôle important sur le plan politique et culturel. À voir : le centre du village, classé dans les biens culturels suisses d'importance nationale.

La maison Planta, du nom d'une noble famille grisonne dont certains membres ont émigré à Paris, tout comme l'hôtel Crush Alva, ancienne auberge communale et l'église San Luzum avec ses vitraux de Giacometti, sont aussi dignes d'intérêt.

Zernez est un carrefour routier, situé aux portes du Parc national suisse, la plus grande réserve naturelle du pays.

Zernez a gardé une image intacte de l'architecture engadinoise. D'excellentes infrastructures touristiques adaptées aux familles et aux enfants, une belle place de camping, invitent au séjour.

S-chanf et Guarda

S-chanf est la porte d'entrée du Val Trupchun dans le parc national, la région d'Europe la plus riche en gibier. On y respire l'air des pins de montagne, des arolles et des mélèzes et avec un peu de chance un bouquetin, symbole du canton, fera une apparition.

Là aussi on se régale en regardant d'admirables maisons. L'église protestante de style gothique, âgée de plus de 500 ans, vaut un coup d'œil.

Le numéro 203-204 de *Suisse Magazine* vous dira tout sur ce village, le plus beau de la Basse-Engadine, qui a conservé son caractère authentique de la première moitié du XVII^e siècle.

Ardez et Scuol

Ardez est un bijou de plus du patrimoine suisse que l'on reconnaît de loin par l'imposant donjon posé sur un éperon rocheux. Le centre du village est reconnu comme bien culturel suisse d'importance nationale.

Protégée par le château de Tarasp haut perché sur sa colline, tout au bout de la ligne de train, Scuol, station thermale où l'eau minérale jaillit même des fontaines, au cœur d'une nature ensoleillée, avec sa culture romanche et ses maisons superbes, est un lieu rêvé de vacances.

Inauguré en 1993, le complexe thermal et de loisirs « Engadin Bad Scuol » comblera les moindres désirs des curistes.

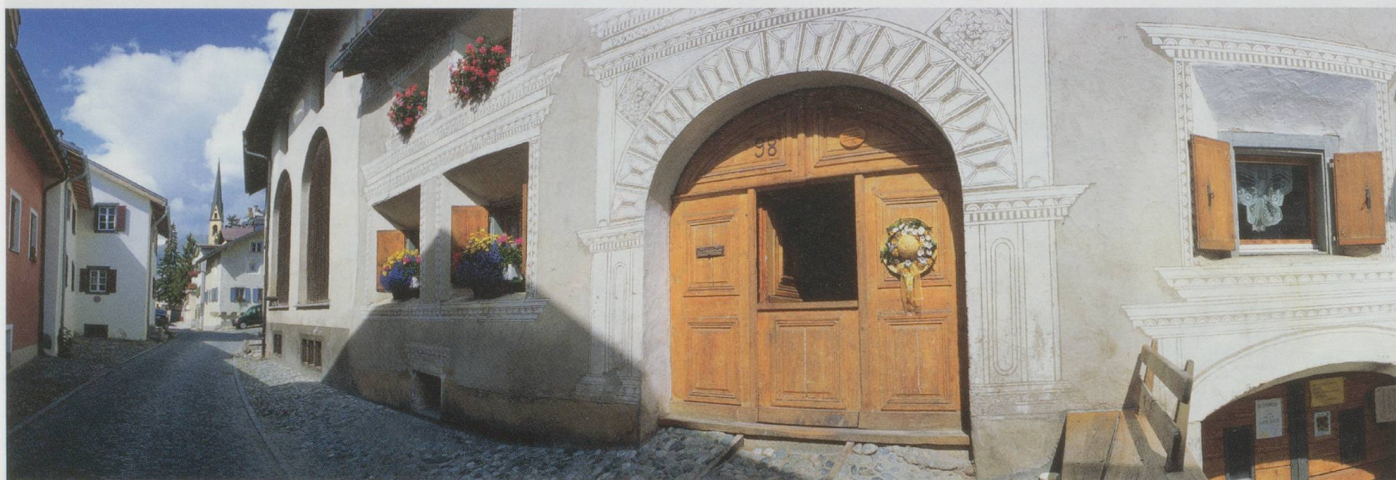
Le petit musée de l'Engadine vous apprendra bien des choses sur l'art de vivre de la région. Au début du XVI^e siècle, le pape Léon X fut émerveillé par les bienfaits prodigieux de l'eau minérale engadinoise et le fit savoir. Pouvaient-on trouver meilleur agent publicitaire ?

Et comme nous parlons de stations thermales, retournons vers le haut de la vallée, à St-Moritz dont les bains sont tout aussi réputés. La station est tellement connue qu'on se contentera de vous conseiller la visite du musée Segantini pour y admirer le célèbre Triptyque des Alpes. Amoureux de la région, Segantini, apatride devenu suisse à titre posthume, finit ses jours à Maloja où il repose dans le cimetière.

Les quatre lacs de la Haute-Engadine

Entourés de forêts qui adoucissent le paysage des hauts sommets, les lacs sont une source de calme et de sérénité. Nietzsche y est venu souvent pour y faire sans doute maintes réflexions philosophiques. On peut visiter sa maison à Sils-Maria.

C'est sur le lac de Sils que l'on trouve la compagnie de croisière la plus haute d'Eu- ▶



Maison typique des Grisons, à S-chanf en Haute-Engadine.

swiss-image.ch/Christof Sonderegger

► rope. Son bateau à moteur, le *Segl-Maria* relie Sils à Maloja en 40 minutes. Grâce aux vents quotidiens, le lac est le paradis de dériveurs et de planches à voile. Et la pêche comblera de bonheur ceux qui n'aiment pas trop les sports violents et ont une certaine dose de patience.

Val Bregaglia

Du col de la Maloja à 1 860 mètres, on plonge littéralement vers le fond de la vallée à 1 160 m. La route pentue est en lacets serrés et n'effraie nullement le maître chauffeur du car postal de montagne. Dans le val Bregaglia, on parle italien et on perçoit déjà un souffle méditerranéen. Ce pays de fleurs et de châtaigniers a su séduire les artistes. Segantini l'a aimé, Alberto Giacometti est né à Borgonovo où l'on trouve sa tombe.

Dans ce même village, le style gothique-mauresque du Palazzo Castelmur étonne par son architecture et sa décoration. Il abrite une exposition qui donne un aperçu intéressant de la vie des autochtones qui ont quitté la vallée pour aller faire des carrières de confiseurs en Europe.

Bergün ou mieux encore Bravuogn en romanche

Le col de l'Albula sépare Bravuogn, village montagnard bien conservé, de l'Engadine. On y trouve de remarquables maisons du style de l'Engadine, une église romane ne pouvant accueillir que 12 personnes, avec

des fresques qui proviennent sans doute de l'école de Giotto, une tour romaine et un superbe hôtel, le Kurhaus, nommé hôtel historique de l'année 2012.

Les amoureux du rail iront visiter le Musée du Chemin de fer de l'Albula, un passage incontournable qui permet de comprendre pourquoi cette ligne unique au monde a été inscrite au Patrimoine mondial de l'Humanité. On pourra s'initier, sur un simulateur, à la conduite d'une vieille et célèbre locomotive « crocodile » exposée devant l'entrée. En hiver, ski, randonnées sur neige, curling, patins permettent de varier les plaisirs. Bergün vous offre ce que d'autres n'ont pas, une prodigieuse piste de luge longue de 5 km, illuminée le soir, qui descend depuis Preda.

Et en été, les possibilités d'excursion sont nombreuses : le parc Ela, le lac de Palpuogna ou des raids de 3 jours en haute montagne en allant de refuge en refuge.

Savognin

Comme il nous restait un petit peu de temps et l'envie de repasser par le viaduc de la Landwasser, nous sommes montés dans le train pour Tiefencastel.

Un conseil : prenez un train régional, installez-vous dans le dernier wagon dont la porte arrière vitrée vous permettra de faire de superbes prises de vue de cet ouvrage d'art.

Arrivés à Tiefencastel, nous avons pris le car postal pour Savognin, vieux village entouré de montagnes où les familles sont les bienvenues. En haut du village, il ne

faut pas manquer la petite église de Son Martegn où les fresques de la nef font partie des plus grandes peintures baroques de Suisse.

Notre voyage à l'autre bout de la Suisse arrive trop vite à son terme et il ne nous reste plus qu'à dire : « A revairl Gris-chun ». ■

Pratique

Pour faire ce beau voyage, le « Swiss Pass » est idéal. Il permet d'utiliser sans limites pour 4, 8, 15 jours ou un mois les trains des CFF + RHB, les cars postaux et la plupart de lignes officielles de bateaux ainsi que de bénéficier de substantielles réductions sur les trains de montagne. Pour en savoir davantage : myswitzerland.com.

Les Grisons à Paris

En qualité d'hôte d'honneur, les Grisons vous donnent rendez-vous au Pavillon suisse de la Cité internationale universitaire de Paris pour la fête du 1^{er} août avancée au samedi 25 juillet dès 16 h. Tous les compatriotes et amis de la Suisse sont cordialement invités à cette manifestation culturelle et gastronomique où les attendront tourtes aux noix, pains aux poires et qui sait, quelques bols de soupe à l'orge. Trois musiciens, venus spécialement pour l'occasion, animeront la fête. Un rendez-vous à ne pas manquer pour les Franciliens.